LE CIMETIERE MEMORIEL DE LEVACHOVO

Monument : « Le Moloch du totalitarisme »

PAGES D'HISTOIRE

Je voudrais tous vous appeler par vos noms...
Anna Akhmatova

Un coin tranquille de forêt, entouré d'une haute palissade, que surmonte du fil barbelé. Des chemins bien entretenus. Le son occasionnel d'une cloche. Les « tombes » élevées par les visiteurs ne ressemblent pas du tout à celles d'un cimetière habituel : sur les arbres — on trouve des portraits de fusillés ; par terre, de petits monticules de pommes de pin ou de pierres… Il est impossible de dire précisément qui est enterré ici.

L'histoire du charnier secret du NKVD–NKGB–MGB, situé à proximité du village de Levachovo, a débuté en 1937. C'était l'année du vingtième anniversaire de la révolution d'Octobre et des organes de la Tcheka–OGPU–NKVD, l'année des élections soi-disant libres au Soviet suprême de l'URSS, prévues par la nouvelle constitution stalinienne.

Le deuxième plan quinquennal de développement de l'économie (1933–1937) devait se conclure par la « liquidation définitive des éléments capitalistes » et par la proclamation de la victoire « fondamentale » du socialisme. Il fallait donc se débarrasser de tous ceux qui n'étaient pas fiables.

Le 2 juillet 1937, le bureau politique (Politburo) du comité central du VKP(b) traita de la question des « éléments antisoviétiques » et proposa que, dans un délai de cinq jours, soient soumises « au comité central la composition des troïkas, ainsi qu'une évaluation du nombre des individus susceptibles d'être fusillés, d'une part, et de ceux qui devaient être déportés, d'autre part. »

Le 31 juillet, le Politburo entérina l'ordre opérationnel secret, n° 00447, du commissaire du peuple aux affaires intérieures de l'URSS, N. I. Ejov, « À propos de l'opération de répression des anciens koulaks, criminels et autres éléments antisoviétiques ». Chaque république, territoire ou province de l'Union soviétique recevait des objectifs chiffrés de personnes « susceptibles d'être réprimées » : celles de la « 1re catégorie » devaient être fusillées et « pour la 2de catégorie », condamnées à l'enfermement en camp ou en prison pour une durée de 8 à 10 ans.

Sur le territoire européen de l'URSS, les opérations débutèrent le 5 août, en Asie centrale le 10, en Sibérie orientale et en Extrême-Orient le 15 août. Il fallait qu'elles soient achevées quatre mois plus tard, pour la journée de la constitution stalinienne et les élections au Soviet suprême de l'URSS.*

Le 31 juillet 1937, le chef de la direction du NKVD pour la ville et la région de Leningrad, L. M. Zakovski, reçut de Moscou un exemplaire de l'ordre opérationnel

---

* *Lubianka. Stalin i Glavnoe upravlenie gosbezopasnosti NVKD, 1937–1938* (Lubianka : Staline et la direction principale de la sécurité de l'État du NKVD, 1937–1938) M. 2004, p. 234–235, 273–282.

Campanile

n° 00447. Conformément au plan, adopté pour la région, la troïka, composée du chef du NKVD, du procureur régional, et du 2d secrétaire du comité régional du parti devait, à partir du 5 août, condamner 4000 personnes à être fusillées, et 10 000 autres à être déportées en camp. L'ordre opérationnel était complété d'exemples de dossiers d'instruction, de procès-verbaux de « troïka » et de télégrammes chiffrés (il fallait rendre compte tous les cinq jours à Moscou). L'instruction était simplifiée et accélérée.

Le 1er août 1937, Zakovski signa la directive n° 00117 et confia la direction de l'opération à son adjoint V. N. Garin.*

Simultanément, dans la région et dans tout le pays, se déroulait une opération massive de répression fondée sur les nationalités et dirigée contre les « espions et les saboteurs ». Les ordres opérationnels secrets du NKVD de l'URSS, « allemand » (n° 004439), « polonais » (n° 00485) et « harbinien » (n° 00593) ordonnaient aux services régionaux de compiler des listes d'espions à fusiller, qui devaient être entérinées par une *dvoïka* moscovite — commission rassemblant des représentants du NKVD et du Parquet de l'URSS (la procédure est détaillée dans l'ordre « polonais »).

L'ordre opérationnel n° 00486 sur la répression des « femmes de traîtres à la patrie » et de leurs enfants fut également mis en œuvre. Un plan, spécifique, d'exécutions dans la prison de l'archipel des Solovki fut reçu à Leningrad : il s'agissait de la directive n° 59190 du NKVD.

Les territoires des actuelles régions de Mourmansk, de Novgorod, de Pskov et une partie de celle de Vologda faisaient alors partie de celle de Leningrad. Les opérations du NKVD de Leningrad s'y sont donc également déroulées.

Tous ceux qui étaient fichés par le NKVD, pour des poursuites antérieures, du fait de leur passé politique, du fait de leur origine sociale ou de leur appartenance nationale furent arrêtés… Le NKVD utilisa les rapports des informateurs secrets et les dénonciations des simples citoyens, mais également de faux procès-verbaux d'interrogatoire. Tous les objectifs chiffrés d'arrestations et de condamnations pour décembre 1937 furent atteints et même dépassés. À Leningrad et dans les autres villes de la région, on organisa des procès contre les « ennemis du peuple — nuisibles ».

Le 31 janvier 1938, le Politburo diffusa une nouvelle directive « Au sujet des éléments antisoviétiques », qui validait des « quotas complémentaires de personnes susceptibles d'être réprimées ». Les objectifs, fixés pour la région de Leningrad, représentaient pour la 1re catégorie, 3000 personnes, et pour la 2de catégorie — 1000 personnes. L'opération devait être achevée au plus tard le 15 mars 1938. En même temps, le Politburo décida de la prolongation des opérations de répression en fonction des nationalités. Là, il fallait, avant le 15 avril 1938, achever « la destruction des contingents de saboteurs polonais, lettons, allemands, estoniens, finlandais, grecs, iraniens, harbiniens, chinois et roumains », et également « réduire les cadres bulgares et macédoniens ».**

Mais les opérations de répression se poursuivirent bien après mars et avril 1938.

---

* *Le martyrologe de Leningrad, 1937–1938*, t. 5, StP., 2002, p. 618–630, ill. 89–91.

** *Lubianka. Stalin i Glavnoe upravlenie gosbezopasnosti NVKD, 1937–1938*, p. 467–469.

Pierre mémorielle.
Premier office des morts.
21 octobre 1989

Au total, selon les recherches les plus récentes, ce sont 19 370 personnes qui ont été fusillées en 1937 à Leningrad et 21 356 en 1938, soit plus de quarante mille personnes en un an et demi. Parmi elles, on trouve des savants célèbres : les japonisants N. A. Nevski et D. P. Joukov, le byzantiniste V. N. Benechevitch, le théoricien de la physique M. P. Bronstein, les poètes Nikolai Oleinikov et Boris Kornilov, le photographe Victor Bulla, le chirurgien Eric Gesse.

Ouvriers et paysans, enseignants et étudiants, médecins, militaires, cheminots, directeurs d'usine et concierges, tous étaient considérés comme des « ennemis du peuple ».

Les croyants de toutes confessions étaient suspects, particulièrement les serviteurs du culte, les moines, les membres des conseils d'église. Dans son rapport pour 1937, Garine donne les chiffres suivants : la Troïka spéciale du NKVD de la région de Leningrad a condamné en 1re catégorie 869 religieux, et 962 en 2de catégorie. Pour ce qui est des activistes religieux, les chiffres sont respectivement de 320 et 246 personnes. Parmi les fusillés à Leningrad, on remarque les prêtres Fiodor Kedrov, Fiodor Okunev, Vladimir Pylaev, le compilateur de l'encyclopédie manuscrite des pères de l'Église, Vladimir Novotchadov, les prêtres catholiques Jan Borslaw et Igor Akulov (le hiéromoine Epifani), le rabbin Khonon Epstein, les lamas Tsyren Abiduev et Jan Tsybikov, les pasteurs luthériens Ferdinand Bodungen et Piotr Braks.*

L'ordre opérationnel no 00447 du NKVD de l'URSS exigeait de « conserver impérativement le secret concernant l'heure et le lieu de l'exécution de la sentence ». On n'a pas retrouvé les instructions validées par Zakovski au sujet de l'organisation des exécutions.

Cependant, en se fondant sur les directives de fusillade et les documents d'escorte des prisonniers, on peut dire que les habitants de la région condamnés à mort étaient amenés à Leningrad, au 39 de la rue de Nijni Novgorod, dans l'un des bâtiments de la prison régionale de la direction principale de la sécurité de l'État du NKVD (ODPZ — l'une des Maisons d'incarcération préventive). C'est là aussi que l'on amenait avant leur exécution les détenus de la prison de la rue Voinov (Chpalernaya) et de la première prison d'instruction (« Kresty »), située sur le quai de l'Arsenal. Les exécutions de masse ont donc eu lieu précisément dans cette prison de la rue de Nijni Novgorod, vaste et dotée de voies d'accès pratiques. Les sentences étaient exécutées par les collaborateurs de la kommandantur du NKVD pour la région de Leningrad, sous la direction de A. R. Polikarpov. On n'annonçait pas les verdicts aux condamnés. On leur disait qu'on les transférait dans un autre lieu, pour un examen médical. On leur confisquait leurs objets personnels que l'on jetait sur un tas commun. On leur liait les mains dans le dos. On vérifiait leur « état civil » (nom, prénom, patronyme, lieu et date de naissance, etc.). Il n'y avait aucun représentant du procureur ou de médecin lors de l'exécution. La condamnation à l'exécution par balle, comme châtiment suprême en 1937–1938, ne signifiait pourtant pas toujours concrètement une fusillade.

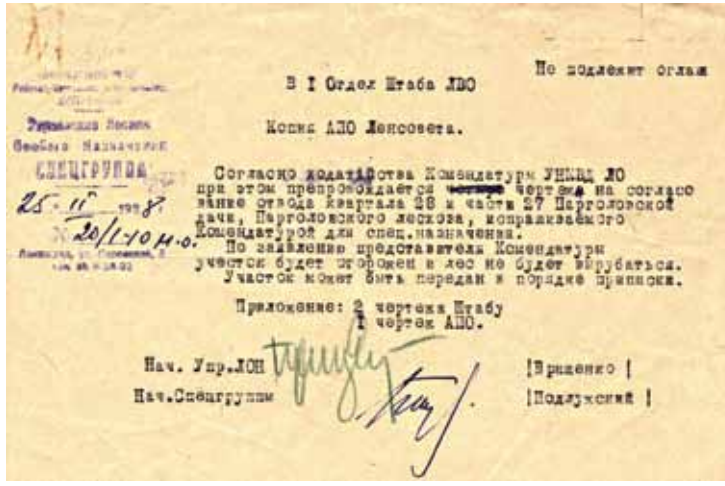
* Entre janvier 1990 et août 1998, la liste des citoyens, fusillés à Leningrad, sur la base de verdicts extrajudiciaires, a été publiée par le journal « Vetcherny Leningrad » (« Vetcherny Peterburg » depuis 1991). Depuis 1995, la Bibliothèque nationale de Russie (RNB) publie, en plusieurs tomes, le livre de mémoire « Le martyrologe de Leningrad ». Au centre « Les noms restitués», rattaché à la RNB, une version électronique du livre de mémoire a été également créée. (http://www.visz.nlr.ru).

Palissade du cimetière (vue de l'intérieur) et passage pour le chien de garde. Juin 1990

Ancien bâtiment de garde. Juin 1990

En chemin pour le premier office des morts. 21 octobre 1989

Les premiers visiteurs. 21 octobre 1989



Не подлежит оглаш

В I Отдел Штаба ЛВО

Копия АПО Ленсовета.

Согласно ходатайства Комендатуры УНКВД ЛО при этом препровождается чертеж на согласование отвода квартала 28 и части 27 Парголовской дачи, Парголовского лесхоза, исправляемого Комендатурой для спец.назначения.

По заявлению представителя Комендатуры участок будет огорожен и лес не будет вырубаться.

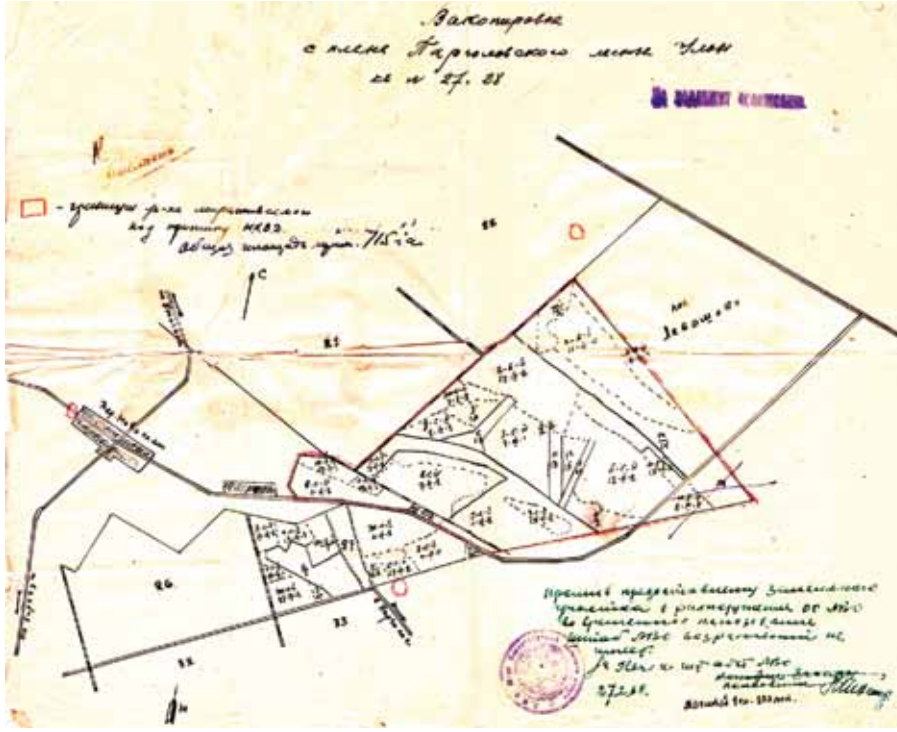
Участок может быть передан в порядке приписки.

Приложение: 2 чертежа Штабу
1 чертеж АПО.

Нач. Упр.ЛОН |Вращенко|

Нач.Спецгруппы |Подлужский|

Document de mise à disposition d'une parcelle de forêt pour « mission spéciale ». 1938



Plan du terrain, utilisé comme charnier secret du NKVD

Dans certaines villes, en fonction des circonstances locales, on étouffait, on noyait, on frappait avec des matraques sur la tête, on conduisait les condamnés dans des fourgons les gaz d'échappement étaient redirigés ou dans des camions recouverts d'une grosse toile, sous laquelle les détenus bâillonnés étaient entassés. La commission du présidium du comité central du PCUS, à l'époque des réhabilitations, a même établi que certains condamnés avaient été exécutés à coup de hache. On sait que les tchékistes de Leningrad utilisaient des gourdins de bois, au cours des opérations d'exécution.

Les dates indiquées sur les procès-verbaux d'exécution des sentences étaient obligatoires dans le cadre de la procédure, mais sont loin d'être toujours exactes.

L'exécution était censée être immédiate, mais est-il possible en vingt-quatre heures d'amener à Leningrad des condamnés de Mourmansk, de Pskov et d'autres prisons ? C'est pourquoi, sur le papier, les dates correspondent à ce qu'elles auraient dû être et lorsque les condamnés arrivaient, on cochait leur nom sur les directives et on les fusillait « pour de bon ».

On a retrouvé des dizaines de cas où, avant l'exécution, des prisonniers sont « exclus de l'opération » pour interrogatoire complémentaire, pour vérification de données d'état civil qui ne correspondent pas. Les « mis de côté » étaient fusillés sur la base de notes de service locales quelques jours, quelques semaines, voire quelques mois après la date « officielle » de leur exécution.

Par exemple, sur le procès-verbal d'exécution de l'écrivain Serguei Kolbasiev on trouve la date du 30 octobre 1937. Pourtant, on l'a remis au commandant pour transfert à la maison de détention provisoire le 21 janvier 1938. Visiblement, l'écrivain fut fusillé dans la nuit du 21 au 22, au 39 de la rue de Nijni Novgorod, soit près de trois mois après l'exécution officielle. Il est donc plausible qu'un codétenu l'ait vu en décembre 1937. En revanche, on n'a pas pu le voir plus tard dans un camp à Taymyra.*

Par ailleurs, dans plusieurs cas, il s'avéra après le prononcé de la sentence, que le détenu était mort depuis longtemps en prison, de maladie ou des coups qui lui avaient été portés.

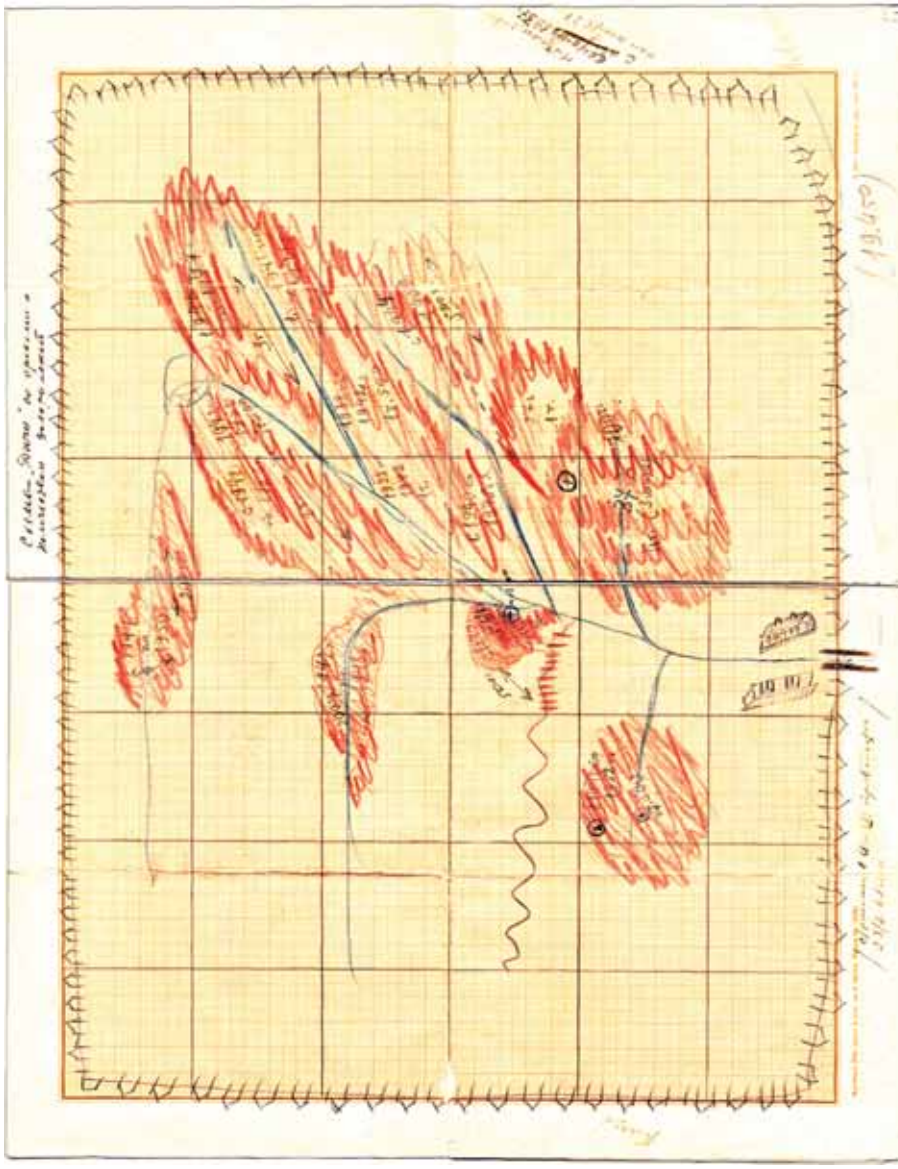
Les récits selon lesquels tel ou tel aurait été vu après son exécution ne sont pas étonnants, vu qu'officiellement, ils étaient considérés comme partis pour dix ans « dans un camp éloigné sans droit de correspondance ». Ceux qui ont survécu à la disparition de leurs parents ou de leurs amis, continuaient d'espérer de les revoir vivants. À compter de la 2de moitié des années 50, les familles de fusillés ont reçu de l'État jusqu'à deux ou trois certificats mensongers de décès d'une seule et même personne, avec différentes dates et causes de la mort. Les dates, habituellement, étaient réparties sur toute la durée de la guerre.

On fusillait également dans d'autres villes de la région de Leningrad (Novgorod, Borovitchi, Pskov, Lodeinoe Pole, Belozersk (les lieux d'enfouissement n'ont pas été retrouvés)) ainsi que dans les camps.

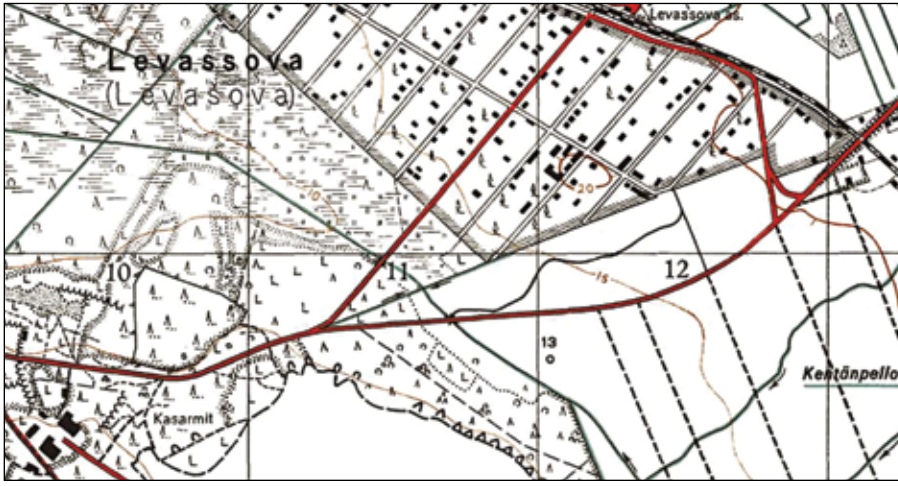
1111 détenus de la prison des îles Solovki ont été fusillés en octobre-novembre 1937 à Sandarmokh, non loin de Medvejiegorsk (c'est M. R. Matveev, l'adjoint du

---

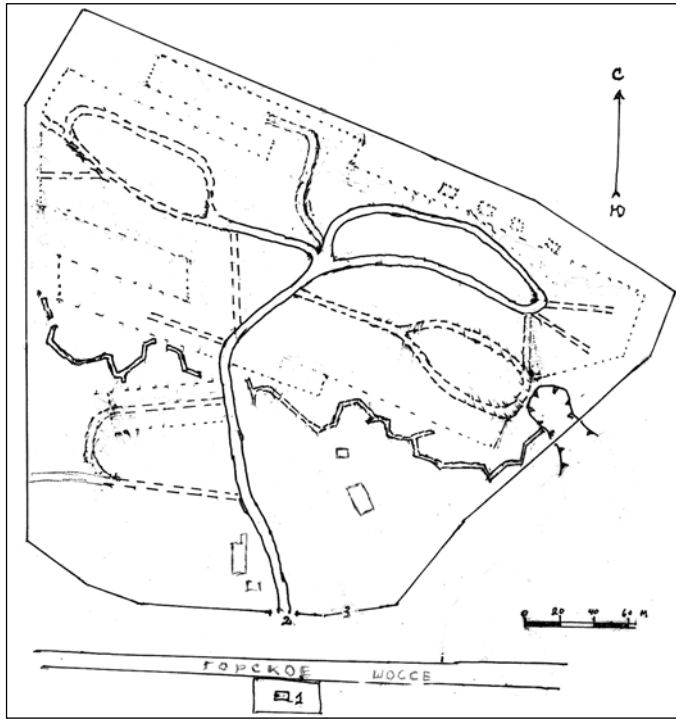
* *Le martyrologe de Leningrad, 1937–1938*, t. 2, SpB, 1996, p. 171, 431–435, ill. 46–51, t. 5, SpB, 2002, p. 537–542.



Plan « Datcha » avec les dates et le nombre des corps enfouis. Années 1960



Charnier du NKVD sur une carte topographique finlandaise de 1943



Plan du territoire du cimetière avec les limites des fosses communes (anomalies du terrain), 1990.

Porte et palissade (vue de l'intérieur). 2008

Grange-garage. 2008

Cloche d'alarme

Ancien bâtiment de garde. Vue contemporaine

Office des morts du 30 octobre 2011

Croix mémorielle,
travail de A. N. Volchionkov

Monument russe orthodoxe

responsable de la direction administrative et économique du NKVD de Leningrad qui a été envoyé « pour l'accomplissement d'une mission spéciale »), 200 personnes ont été fusillées en février 1938 sur les Solovki (l'exécution a été dirigée par l'adjoint du responsable du secteur des prisons du GUGB NKVD de l'URSS N. I. Antonov-Gritsiouk). Jusqu'il y a peu, nous pensions que les 504 détenus du convoi, dans lequel se trouvait le père Pavel Florenski, avaient été fusillés en décembre 1937 à Leningrad. On peut cependant penser qu'ils ont été fusillés dans la région de Lodeinoe Pole, où s'est rendu à ce moment-là pour « une mission spéciale », P. D. Chalyguine, l'adjoint du commandant Polikarpov.*

En novembre 1938, la campagne de répression s'acheva subitement. Ejov et une partie de l'appareil du NKVD sont remplacés, une partie des bourreaux arrêtée. À Leningrad, 999 condamnés à mort n'ont pas eu le temps d'être exécutés. Dans les protocoles de la Troïka spéciale du NKVD de la région de Leningrad, en face de leurs noms de famille, on trouve une griffe : « La sentence n'a pas été exécutée. Le dossier est transmis pour jugement ». Bien entendu, tout a été fait pour les condamner. Mais, à ce moment-là, on note l'apparition d'un contrôle, même s'il n'est pas total, des procureurs sur l'instruction.

Certains de ces prisonniers ont été libérés un an et demi, deux ans après leur arrestation, sans avoir été mis au courant du verdict de mort, après avoir signé un engagement à ne pas révéler ce qu'ils avaient subi. D'autres sont morts en prison.

* *Le martyrologe de Leningrad, 1937–1938*. t. 2. StP., 1996. Ill. 78–124; t. 3. StP., 1998. Ill. 71–292; t. 4. StP., 1999. p. 652–668, ill. 1, 2, 138–153; t. 8. StP., 2008. p. 656–676, ill. 135–143.

Bénédiction du monument « Aux Catholiques de l'URSS »

Monument « Aux Catholiques de l'URSS »

D'autres encore ont été condamnés à des peines de camp, peu d'entre eux en sont revenus et ont pu obtenir leur réhabilitation.

Les personnes arrêtées n'étaient que des unités d'un plan à remplir, comme on peut s'en convaincre grâce aux témoignages des survivants et aux résultats des inspections menées par les services des procureurs. On ne pouvait pas appeler l'instruction une instruction au sens précis du terme, les dossiers criminels ne respectaient pas plus les normes et, juridiquement, les châtiments n'en étaient pas.

Les gens étaient torturés pendant l'instruction et après le verdict. On les menaçait de s'en prendre à leurs enfants, leurs femmes ou leurs maris. On les contraignait à signer des procès-verbaux d'interrogatoire sans les lire. On les trompait en leur promettant des procès publics.

Les exécutions de 1937–1938, fondées sur des décisions de la troïka spéciale du NKVD de la région de Leningrad, des commissions du NKVD et du parquet de l'URSS, des tribunaux militaires, du collège militaire de la Cour suprême de l'URSS et du collège spécial du tribunal régional de Leningrad ne sont pas comparables en volume avec celles des années précédentes du pouvoir soviétique.

Nous ne savons encore que peu de choses sur les lieux d'exécutions et les emplacements des fosses communes.

À en juger par les découvertes, les fouilles et les témoignages conservés, au cours des années précédentes, les fusillés et les morts des prisons de Petrograd-Leningrad étaient enterrés dans la forteresse Pierre et Paul, à différents endroits du polygone de tir de Rzevsk (sur les rives de la rivière Lubia, à proximité des villages de Staroe Kovaliovo et Berngardovka, Koirankangas, vers le village de Toskovo et ailleurs) et dans les cimetières de la ville.

Monument catholique polonais

Bénédiction du monument « Aux Estoniens, innocentes victimes des répressions staliniennes »

Visiblement, avant même le début des opérations de masse, il était clair que pour enfouir une telle quantité de condamnés, le NKVD aurait besoin d'un nouveau charnier. C'est pourquoi en 1937, les services du NKVD ont commencé à utiliser une parcelle, entourée d'une palissade aveugle et très protégée. Elle appartenait à une datcha de Pargolovo, située au sein de l'exploitation forestière de Pargolovo, non loin du village de Levachovo. En février 1938, cette parcelle fut définitivement transmise à la direction du NKVD.

Un vieil habitant du village de Novosiolki, A. N. Volchionkov se souvient que la forêt était très dense. On y coupait des sapins pour les vendre à Noël en ville. Les enfants de Novosiolki se rendaient à l'école à Levachovo en passant par cette forêt. Ils y ramassaient des airelles, jouaient dans les moindres recoins. De l'autre côté du chemin, il y avait un camp d'entraînement militaire et, un peu plus loin, un aérodrome. En septembre 1937, les écoliers se rendirent, comme d'habitude à l'école. En rentrant, ils constatèrent qu'une haute palissade était érigée à la hâte. Des ouvriers avaient amené des planches en camion depuis la scierie du village d'Agalatovo et s'étaient mis immédiatement au travail. Pendant trois jours, ils montèrent les planches de la palissade. Depuis lors, plus personne n'a pu voir ce qui s'est passé de l'autre côté de la palissade. Une voiture-fourgonnette s'y rendait, le plus souvent de nuit. Les portes s'ouvraient après qu'on a sonné à la cloche. Cette cloche est d'ailleurs conservée aujourd'hui encore. Ceux qui entraient par la porte essayaient de le faire discrètement. Après la guerre encore, des véhicules se rendaient à Levachovo. Volchionkov raconte que tout était toujours calme. Qu'il n'y avait pas de tirs. On entendait seulement les mugissements de la vache de l'un des gardiens.

On estime que les corps des fusillés ont été amenés à Levachovo d'août 1937 à 1954. Selon les chiffres officiels, à Leningrad, pendant cette période, 46 771 personnes ont été fusillées, 40 485 d'entre elles pour des raisons politiques. Parmi ces dernières, on trouve les condamnés de « l'affaire de Leningrad ». Bien entendu, tous les fusillés ne sont pas enterrés à Levachovo. Certains étaient encore, de nuit, emmenés par fourgon jusqu'au cimetière « À la mémoire des victimes du 9 janvier », comme auparavant : c'est là qu'en décembre 1937, les fossoyeurs ont reconnu parmi les morts leur prêtre Aleksei Tchoujbovski.

L'arrêt de bus devant le cimetière mémoriel de Levachovo s'appelle « Klub ». Tout à côté, il y avait un célèbre club d'aviateurs. Danse, billard, cinéma. En août 1962, Yuri Gagarine, le premier cosmonaute, est intervenu dans ce club. Et de très nombreuses personnes ont écouté avec émerveillement le récit de son vol dans le cosmos. Les aviateurs ont reçu Gagarine, avec à leur tête l'adjoint du commandant du district d'aviation Ivan Kojedoub. Bien entendu, les deux héros ont longé cette étrange palissade, sans pouvoir imaginer qu'ils longeaient un charnier de fusillés. Au milieu des années 60, le club a brûlé et la partie de la palissade qui était à proximité a été endommagée. Les anciens se souviennent que la palissade a été peu à peu changée, sans jamais laisser d'ouverture.

C'est à cette époque qu'au sein de la direction de la sécurité d'état de Leningrad, a été dessiné ce que l'on appelle le « Plan "Datcha" avec les dates et le nombre des corps enfouis » (les fosses communes représentées permettent de dénombrer 19 450 personnes). Le cimetière est resté secret jusqu'en 1989 et laissé pratiquement dans son aspect originel. Le bâtiment de garde a été conservé ainsi qu'un hangar. Par terre, on

Monument « Aux Allemands de Russie »

Monument aux morts juifs

Bénédiction du monument « Aux habitants de Pskov fusillés »

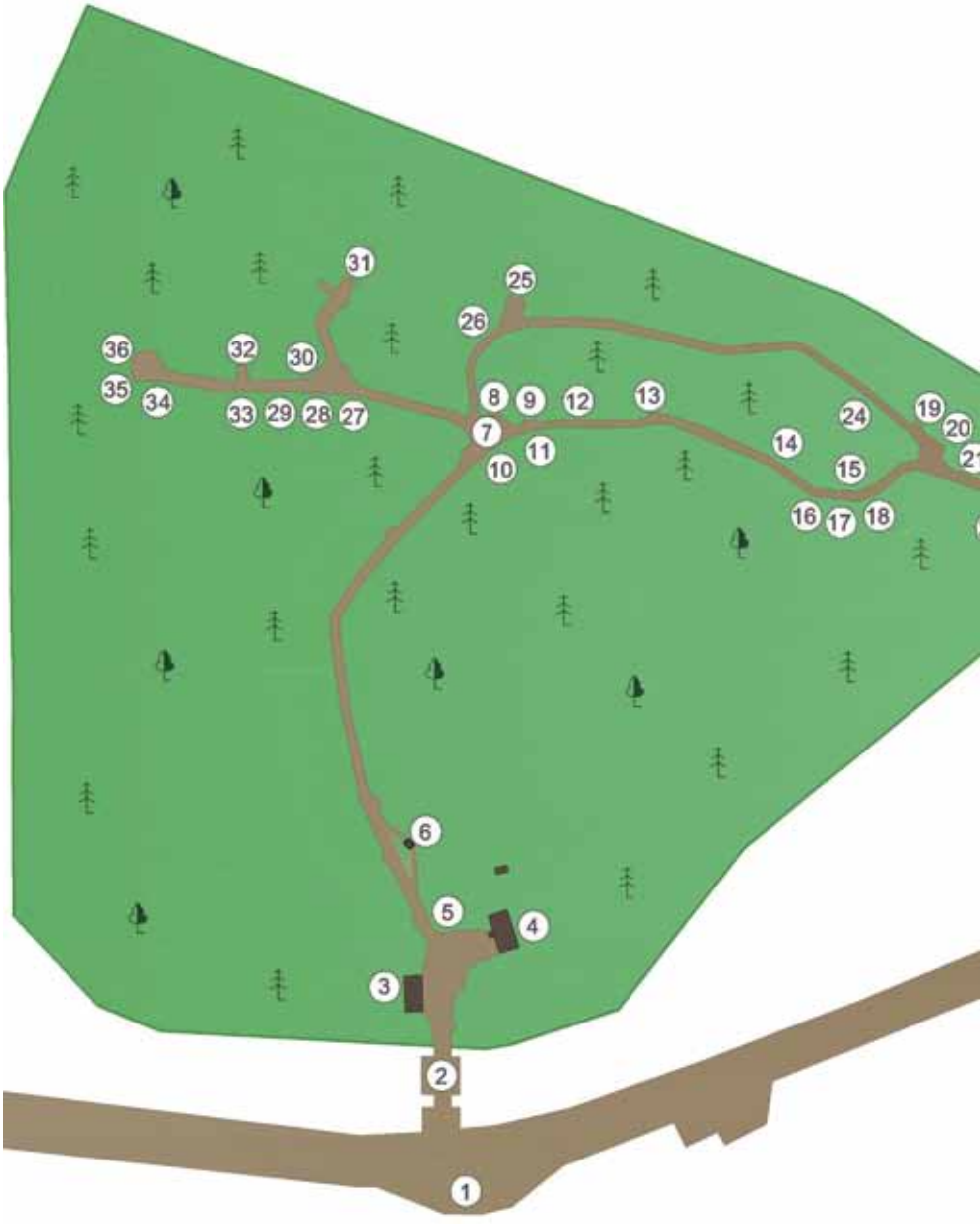
Monument « Aux habitants de Pskov fusillés »

Monument de Novgorod

Monument à la mémoire
du protoprêtre Fiodor Okunev

Croix pour les religieuses
du monastère de Goritski

Monument aux habitants de Vologda décédés


31
25
26
36
32
30
35
34
33
29
28
27
8
9
12
13
24
19
20
7
11
14
10
15
16
17
18
6
5
4
3
2
1

EMPLACEMENT DES MONUMENTS DANS LE CIMETIÈRE

1. Monument : « Le Moloch du totalitarisme »
2. Porte d'entrée.
3. Grange-garage.
4. Ancien bâtiment de garde.
5. Croix mémorielle, travail de A. N. Volchionkov.
6. Campanile.
7. Pierre mémorielle.
8. Monument russe orthodoxe
9. Monument catholique polonais.
10. Monument à M. P. Bronstein.
11. Monument « Aux Catholiques de l'URSS ».
12. Monument « Aux habitants de Pskov fusillés ».
13. Monument « Aux travailleurs de l'énergie, victimes des répressions politiques ».
14. Monument à B. P. Kornilov.
15. Monument aux habitants de Vologda décédés.
16. Monument à la mémoire du protoprêtre Fiodor Okunev.
17. Croix pour les religieuses du monastère de Goritski.
18. Monument de Novgorod.
19. Monument à la mémoire des Finlandais et des Ingriens de 2004.
20. Monument à la mémoire des Finlandais et des Ingriens de 1994.
21. Monument letton « Aux victimes de la terreur ».
22. Monument « Aux Estoniens, innocentes victimes des répressions staliniennes ».
23. Monument « Aux Allemands de Russie ».
24. Monument aux adventistes du septième jour.
25. Monument aux « Assyriens de Leningrad ».
26. Monument à N. M. Oleinikov.
27. Monument aux morts ukrainiens.
28. Monument « A la mémoire des victimes italiennes du GOULAG ».
29. Monument aux morts norvégiens.
30. Monument biélorusse biélorusse–lituanien.
31. Monument aux morts juifs.
32. Croix mémorielle catholique lituanienne.
33. Monument à N. A. Voznesenski.
34. Monument aux sourds et muets, victimes des répressions politiques.
35. Monument aux membres des communautés des abstinents, Tchourikovtsy.
36. Plaques mémorielles aux membres des communautés des « Vieux chrétiens ».

retrouve des ornières creusées par les automobiles. Il est vrai qu'à cet endroit, en un demi-siècle, a poussé une haute forêt. Certains travaux « spéciaux » (sans que l'on sache précisément lesquels) ont eu lieu en 1965, puis des travaux de réparation en 1975–1976.

Le 5 janvier 1989, le bureau politique du comité central du PCUS adopta un décret « sur les mesures complémentaires pour rétablir la justice pour les victimes des répressions qui ont eu lieu dans la période des années 1930–1940 et au début des années 1950. » Désormais, cinquante ans après la Grande Terreur, il fallait réhabiliter les victimes de répressions et aménager décemment les charniers. Au printemps 1989, V. T. Mouravski, responsable du groupe « Recherches » de l'association « Memorial » à Leningrad, apprit grâce à des témoignages l'existence de Levachovo et d'autres lieux du même type. Ce même printemps, la direction du KGB de Leningrad effectua des recherches dans ses archives et dans les fonds secrets d'autres archives municipales. Elle déclara ne pas avoir trouvé la trace documentaire d'autres lieux de ce type.

Le 18 juillet 1989, en vertu de la décision n° 544 du comité exécutif du conseil municipal de Leningrad, le cimetière de Levachovo était classé « cimetière mémoriel » et très vite, dans les premières publications, on commença à le désigner sous le nom du « désert de Levachovo ».

En 1989–1990, le cimetière a été étudié par le Trust des travaux géodésiques et des recherches en ingénierie et par un groupe de travail de l'Institut russe de géologie afin de délimiter les limites des fosses communes. Des clichés du lieu ont été pris et à certains endroits des forages ont été exécutés qui ont confirmé les hypothèses concernant la présence de cadavres dans les parties centrales et septentrionales du cimetière.

Les fosses dont le sommet s'était tassé ont été recouvertes de sable marin apporté spécialement.

Les limites des fosses communes ont été indiquées par des piquets et de la ficelle, mais rien d'autre : l'objectif n'était pas de fouiller, d'exhumer et de réenterrer les corps des victimes.

En mai 1990, le cimetière mémoriel de Levachovo a été transmis aux autorités municipales. Ce même printemps, l'atelier d'architectes du LenNIIproekt, dirigé par A. G. Leliakov a reçu l'ordre de mettre au point un projet de mémorial qui aurait notamment compris un clocher et une chapelle.

Mais, l'aménagement du cimetière avait déjà débuté, et cela sous l'impulsion directe de la société civile.

Le 21 octobre 1989 et le 14 avril 1990, à l'intersection des sentiers au centre du cimetière ont été célébrés les premiers offices des morts. C'est à cet endroit qu'une pierre mémorielle a été érigée et qu'une croix orthodoxe a été fixée à un arbre. Les parents de victimes ont attaché aux arbres des rubans portant des inscriptions, des photographies. Rapidement sont également apparues des sortes de « tombes » — des tablettes métalliques avec des portraits, des plaques posées à même le sol, des croix. Des centaines et des centaines de « monuments » de ce type, dont beaucoup venaient de loin, ont ainsi été érigés.

Le « désert de Levachovo » devenait un véritable mémorial populaire, lieu de mémoire symbolique des compatriotes décédés.

Alexei Nikolaevitch Volchionkov apprit que ses parents et des habitants du village fusillés à Leningrad avaient peut-être été enterrés tout près de Novosiolki. Il a commencé à travailler au cimetière mémoriel de Levachovo et le 7 mai 1992 a érigé une croix-golubets mémorielle.

Les architectes, la société des réprimés et l'administration municipale ont, chacun à leur tour, contribué à l'aménagement du cimetière. C'est ainsi qu'ont été érigés plusieurs monuments en hommage aux victimes biélorusses et lituaniennes, russes, polonaises, finlandaises et ingriennes, juives, allemandes, originaires de Pskov, norvégiennes, de la ville de Vologda, estoniennes, assyriennes, ukrainiennes, lettones, lituaniennes, italiennes, de la région de Novgorod, aux religieuses décédées du monastère de Goritski, aux sourds-muets, aux travailleursde l'énergie, aux catholiques, aux adventistes du septième jour, aux membres des communautés des « vieux chrétiens » et des abstinents, Tchourikovtsy.

Le 6 juin 1993, le son de la cloche du campanile retentit pour la première fois. Celui-ci avait été érigé par les travailleurs du cimetière sous la direction de son premier directeur V. M. Tabatchnikov.

Le 30 octobre 1993, jour de l'inauguration officielle des monuments russe orthodoxe et polonais catholique, fut également celui de l'ouverture, dans l'ancien bâtiment de garde, d'une exposition sur la Grande Terreur, préparée par L. A. Bartachevitch, membre de l'association des victimes des répressions injustifiées. Depuis cette époque, les visiteurs peuvent laisser leurs commentaires dans un livre d'or, mis à leur disposition.

En septembre 1995 et au printemps 1996, les sentiers du cimetière ont été restaurés grâce à un don de Lidia Tchoukovskaia. Elle offrit en effet une partie de son Prix d'état reçu pour les *Notes sur Anna Akhmatova*. Pour Lidia Korneevna, « les gens doivent pouvoir emprunter des sentiers aménagés ».

Un collectif d'architectes, placés sous la direction de I. G. Uralov, a redessiné l'entrée du mémorial et organisé une place en face de l'entrée, de l'autre côté de la route de Gorsk. C'est là que, le 15 mai 1996, le maire de Saint-Pétersbourg A. A. Sobtchak a inauguré un monument, baptisé « Moloch du totalitarisme ».

En 2008, les « Pompes funèbres » municipales ont effectué d'importants travaux de restauration. La palissade a été changée (un fragment de l'ancienne a été conservé à gauche du sentier central du cimetière), tout comme la grange-garage et le campanile.

Voici à quoi ressemble de nos jours, le « désert de Levachovo » — un cimetière comme Boutovo et Kommunarka, près de Moscou, Kouropaty, près de Minsk, Bykovnya, près de Kiev, Katyn, près de Smolensk, Mednoye dans les environs de Tver, Dubovka vers Voronej, Zauralnaya Rocha vers Orenbourg, Kolpatchevski Yar dans la région de Tomsk, Sandarmokh et Krasny Bor en Carélie. Nombreux sont ces lieux d'enfouissement des corps des fusillés, certains ont été retrouvés, d'autres sont encore inconnus.

A. Razoumov

Monument à la mémoire des Finlandais et des Ingriens, 2004 et 1994

Monument letton « Aux victimes de la terreur »

Monument aux morts ukrainiens

Croix mémorielle catholique lituanienne

Monument biélorusse-lituanien

Monument « Aux Assyriens de Leningrad »

Monument aux adventistes du septième jour

Monument « A la mémoire des victimes italiennes du GOULAG »

Monument aux morts norvégiens

Monument aux membres des communautés des abstinents, Tchourikovtsy

Monument aux sourds et muets,
victimes des répressions politiques

Monument « Aux travailleurs de l'énergie,
victimes des répressions politiques »

Plaques mémorielles
aux membres des communautés des « Vieux chrétiens »

EXTRAITS DU LIVRE D'OR DES VISITEURS DU CIMETIÈRE MÉMORIEL DE LEVACHOVO

28 juillet 1996

Il manque une église. *Goubatchev Serguei, Saratov.*

4 mai 2001

Nous, élèves de la classe 9-A, de l'école 58, du district de Primorski, après avoir visité votre musée et cimetière, sommes bouleversés. Merci beaucoup d'avoir conservé la mémoire de ces morts innocents.

Et nous, nous sommes de la classe 6-A, de l'école 58.

Et moi, Andreeva Lena, j'ai pleuré près de la tombe de Stepanov où sont écrites ces lignes « je t'ai cherché partout, et tu étais tout près, ta fille ».

Avec les autres, nous pleurerons et nous nous souviendrons. *Ioulia et Ania.*

Nous avons été très tristes et nous nous souviendrons des exploits de ceux qui sont enterrés ici.

8 août 2002

Un gruppo da Roma che vuole ricordare, insieme ai Russi, la loro storia, la loro sofferenza.

[Un groupe de Rome qui veut se souvenir, avec les Russes, de leur histoire, de leur souffrance. *Dix signatures*.]

10–13 mai 2003

Tatiana Georguievna Slatioukhina (Zolotitskaia nom de jeune fille), d'Ekaterinbourg. Bonnes gens, et notamment Guinzbourgski D.L., qui a établi le destin des 54 sourds, dont mon père Georgui Semionovitch Zolotnitski (fusillé le 14 octobre 1937 et ici enterré) : un immense merci pour votre attention, votre appui et pour la mémoire des disparus.

Mon petit papa ! Je suis de nouveau ici ! Cette fois, au revoir ! Mon petit papa, je suis seule désormais. Maman n'est plus : elle est morte en 1991. Elle ne savait pas qu'on t'a fusillé. Yura est venu te voir. Il est mort en 1996. Je tiens bon ! J'ai sonné la cloche pour que tu entendes. Je sais que tu es sourd, mais tu l'auras sentie. Salut.

2 novembre 2003

Merci d'entretenir la mémoire des morts estoniens.

Paul-Eerik Rummo, ministre de la population de la République d'Estonie ; V. Härm Rummo.

1er février 2005

Ici reposent les meilleurs parmi les hommes, fusillés, exterminés par le pouvoir soviétique. Ici on trouve aussi les bourreaux et ceux qui ont fondé ce régime maudit. Mon Dieu, si seulement cela pouvait nous avoir appris quelque chose. *Daniil Granin.*

24 juillet 2005

[En russe] *Pascal Maubert, Consul général de France à Saint-Pétersbourg.* Я француженка. Я пишу по-французски [Je suis française. J'écris en français] : Le temps passe, mais le souvenir reste. *Маргарита Мобер* [*Marguerite Maubert*].

6 juin 2007

Nous sommes un groupe d'étudiants de la faculté d'études est-européennes de l'Université de Munich (Allemagne). Nous avons visité ce cimetière mémoriel avec un groupe d'étudiants russes dans le cadre du projet « Voir l'histoire avec les yeux des autres ». Nous vous sommes reconnaissants d'avoir entretenu la mémoire de ces gens et nous sommes impressionnés par votre dévouement à cette cause. *Katia*.

11 juillet 2007

Je pense que les activités du NKVD n'ont pas concerné beaucoup moins de familles que la Seconde Guerre mondiale. Mon arrière grand-père est mort aux Solovki. Nous n'oublierons pas. [*Sans signature*].

11 août 2007

Je suis venu de New York pour étudier votre histoire. Ici on peut apprendre beaucoup. Les Russes sont très forts et je l'écrirai quand je rentrerai aux USA.

Thomas Callagan.

25 juin 2008

Merci aux organisateurs du mémorial pour avoir créé un lieu vivant, humain et pas impersonnel et officiel, comme tant de complexes mémoriaux. Ici, à Levachovo,

la mémoire vit véritablement. C'est bien dommage que la visite de ce cimetière ne soit pas incluse dans les programmes scolaires. Il est bien amer de constater que l'on élève des enfants sans mémoire. *E. Glikman* (*Moscou*).

3 août 2008

Merci d'avoir entretenu la mémoire… Sans elle, nous ne sommes que poussière sur la terre. *Dalja Kuodytė,*
Centre de recherches sur le génocide et la résistance des habitants de Lituanie.

23 octobre 2008

Nous, compatriotes du grand poète russe Boris Kornilov, nous lui avons rendu visite aujourd'hui, ici, dans l'isolement éternel et douloureux du désert de Levachovo. Que le chemin de ces tombes ne soit par le peuple jamais délaissé [*Vers de Pouchkine, NdT*]. *Les élèves du lycée n° 1, de la ville de Semionovo, région de Nijni Novgorod et leur enseignant.* [*Cinq signatures*].

25 décembre 2008

Ah ! La Russie ! Que c'est triste… Mémoire éternelle pour les morts !
Supérieur Bartholomée (Tchoupov),
supérieur du monastère de Nikolski, village de Staraya Ladoga, et ses frères.

15 juillet 2009

Les petits enfants et arrières-petits-enfants du protoprêtre réprimé Revenko P. On voudrait qu'il y ait une chapelle. Merci beaucoup aux travailleurs du mémorial pour l'entretien du lieu et l'accueil chaleureux des visiteurs. *Revenko.*

1er août 2009

Ici repose mon arrière-grand-père. Pourquoi ? À qui était-ce donc nécessaire ? Tant de vies, tant de douleur. *Heinonen E. A.*

[En ukrainien] 3 août 2009

Ukraine, notre mère chérie ! Combien encore de tes fleurs éparpillées de par le monde ? Gloire à l'Ukraine ! Gloire aux héros ! *Tetyana Kalina, Ternopil.*

3 mai 2010

Ce cimetière témoin du massacre arbitraire d'innocents est bouleversant. Ils avaient une famille, des parents, qui ont aussi souffert moralement de leur mort. Il faut obligatoirement entretenir la mémoire de ces gens et de ces événements.
Pavlinova G. V., Koudinova L. V.

5 septembre 2010

Quand mon arrière-grand-père a été fusillé, ma grand-mère avait trois mois. Elle ne l'a jamais vu. La seule chose qui soit restée de lui, c'est une phrase écrite de sa main dans son dossier d'instruction : « je ne me reconnais pas coupable »…
L'arrière-petite-fille, la petite-fille, et la fille d'Efim Vassilievitch Artemiev.

[En biélorusse] 11 septembre 2010

Il est très difficile de marcher en ces lieux où les âmes de nos compatriotes innocents reposent. On dirait que leurs âmes nous regardent et demandent que cela ne se répète plus. Mémoire éternelle à tous les gens qui reposent ici. Un grand merci aux personnes qui travaillent ici, pour leur mémoire et pour la préservation du monument.

Chorale folklorique de Moratsk,
district de Kletsk, région de Minsk de la République de Biélorussie.

27 septembre 2010

Mon cher petit papa, je suis revenue te voir. Est-ce que je pourrais venir encore une fois ? Je suis déjà bien âgée. *Ta Lidia (Belov Aleksandr Ivanovitch).*

25 mai 2011

Merci à tous les habitants de Saint-Pétersbourg, à Sado Mikhail Jukhanovitch (« qu'il entre au paradis ! »), au sculpteur Yuri Dzhibraev, à tous les Assyriens qui ont pu et qui, tous, ont aidé à ériger ce monument aux victimes de la répression, du Goulag. Nous, la jeune génération, ne vous oublierons jamais.

Alia Minikhta, Nora Perdesa, Janna Mukhatasova, Kiev, N.Y.

26 septembre 2011

En 1938, on a fusillé mon arrière-grand-père, le diacre Tsvetkov Nikolai Petrovitch. On l'avait arrêté à Grouzino en 1937. *Znatnov Nikolai Yulievitch*.

En 1937 ils ont fusillé mon grand-père Jurkevitch Mikhail. Il était Polonais. Peut-être est-il ici ? *Znatnova Natalia*.

23 octobre 2011

Nous sommes une compagnie d'élèves de l'école militaire Souvorov. Nous avons été frappés par l'inhumanité de Staline et de ses larbins.

Les Souvorov École militaire Suvorov de Saint-Pétersbourg.

27 octobre 2011

Le protoprêtre Oleg Tèor a béni la croix mémorielle des habitants de Pskov fusillés.

28 octobre 2011

Le club « La petite étincelle » honore la mémoire des sourds fusillés ici (37 personnes). Mémoire éternelle. *Kiseliova, Trouchtchenkova* [*Sept signatures*].

22 avril 2012

Mémoire éternelle de tous les réprimés. Ville de Tcherepovets, province de Vologda, la famille de Savinov Ivan Ivanovitch du village de Fiodorovo, district de Tcherepovets.

8 mai 2012

Le petit-fils de Ul'feld Nikolai Fiodorovitch, innocent exécuté, qui repose dans la terre de Levachovo, depuis juillet 1938, prie pour son âme et celle des nombreux autres, tués et martyrisés par le Moloch. [*Signature*].

LÉGENDE DES ILLUSTRATIONS

Couverture, p. 1. Porte d'entrée. *Photo : V. Mekler*.

Couverture, p. 2. Monument « Le Moloch du totalitarisme ». Érigé le 15 mai 1996 par la mairie de Saint-Pétersbourg. Auteurs : N. Galitskaya, V. Gambarov. *Photo : V. Mekler.*

P. 2. Campanile. Érigé par l'entreprise publique « Pompes funèbres » en 2008 à la place du campanile construit le 6 juin 1993 par l'association des victimes des répressions injustifiées. Auteur du projet initial : A. Leliakov. La cloche a été fondue à l'usine « Monumentskulptura » en 2003 et financée par la section de Leningrad du fonds russe pour la paix. *Photo : A. Razoumov.*

P. 4. Pierre mémorielle. Premier office des morts. Célébré par le père Alexandre Ranne et le diacre Andrei Tchijov. 21 octobre 1989. *Photo : V. Mekler*.

P. 6. Palissade du cimetière (vue de l'intérieur) et passage pour le chien de garde. Juin 1990. *Photo : A. Razoumov.*

P. 6. Ancien bâtiment de garde. Juin 1990. *Photo : A. Razoumov.*

P. 7. En chemin pour le premier office des morts. 21 octobre 1989. À gauche, un hangar métallique, démonté par la suite. Au loin, la grange-garage. *Photo : V. Mekler.*

P. 7. Les premiers visiteurs. 21 octobre 1989. *Photo : V. Mekler.*

P. 8. Document de mise à disposition d'une parcelle de forêt pour « mission spéciale ». 1938. Archives de la direction de FSB pour Saint-Pétersbourg et la région de Leningrad.

P. 8. Plan du terrain, utilisé comme charnier secret du NKVD. Archives de la direction de FSB pour Saint-Pétersbourg et la région de Leningrad.

P. 10. Plan « Datcha » avec les dates et le nombre des corps enfouis. Années 1960. Archives de la direction de FSB pour Saint-Pétersbourg et la région de Leningrad.

P. 11. Charnier du NKVD sur une carte topographique finlandaise de 1943. Il est indiqué comme une parcelle close d'une forêt de conifères. Au sud-est, il est contigu à des casernes. Plus loin, on remarque le territoire de l'aérodrome de Levachovo. *Source : http://mapy.mk.cvut.cz/data/Finsko-Finlandia/Karjala/cd2/kartat/topografinen_20000/403205.jpg.*

P. 11. Plan du territoire du cimetière avec les limites des fosses communes (anomalies du terrain), 1990. Archives personnelles de A. N. Oleinikov.

P. 12. Portes et palissade (vue de l'intérieur). À droite de la porte, une échelle métallique pour permettre l'examen du sommet de la palissade. 2008. *Photo : A. Razoumov.*

P. 12. Grange-garage. 2008. Vue avant la reconstruction. *Photo : A. Razoumov.*

P. 13. Cloche d'alarme sous le toit du bâtiment de garde. Le câble rejoint la porte d'entrée, puis l'extérieur par un trou dans la palissade. *Photo : V. Mekler.*

P. 13. Ancien bâtiment de garde, actuellement c'est un bâtiment administratif et un petit musée. Vue contemporaine. *Photo : V. Mekler.*

P. 14. Office des morts du 30 octobre 2011. Le protoprêtre Vladimir Sorokin. Les enfants de l'école du dimanche organisée près la cathédrale du prince Vladimir lisent les noms des nouveaux martyrs. *Photo : V. Mekler.*

Monument à Matvei Bronstein

Monument à Nikolai Oleinikov

Monument à Nikolai Voznesenski

Monument à Boris Kornilov

АБЕ
РЕЙНГОЛЬД
ЯНОВИЧ
ЕРОХОВ
АЛЕКСЕЙ
Степан

ОВЕРТЛЮБЕР

Вечная память
жертвам из
Лосиноостровского
края

P. 14. Croix-golubets mémorielle. Érigée le 7 mai 1992, au centre du cimetière. En 1993, déplacée à l'entrée. Auteur : A. Volchionkov. *Photo : V. Mekler.*

P. 15. Monument russe orthodoxe. Érigé par l'association « Mémorial », béni le 30 octobre 1993. Auteur : D. Bogomolov.

Inscription sur la pierre : « Et donne-leur une mémoire éternelle ». *Photo : N. Mironov.*

P. 16. Bénédiction du monument « Aux Catholiques de l'URSS » le 28 octobre 2010. L'archevêque Mgr Pavel Petsi (au micro) et le père Krzysztof Pojarski. *La photo a été donnée par le père Pojarski.*

P. 16. Monument « Aux Catholiques de l'URSS — évêques, prêtres, moines et laïcs, de tous les rites et de toutes les nationalités — victimes des répressions politiques ». Auteur : Le père Krzysztof Pojarski. Inscription sous la croix : « Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. » Évangile selon saint Jean 15.13. *Photo : V. Mekler.*

P. 17. Monument catholique polonais. Inauguré le 30 octobre 1993 par le Consulat général de la République de Pologne et la société « Polonia ». Réstauré en 1998. Idée de L. Piskorski. Auteur du projet : A. Masianis.

Inscriptions en polonais et en russe. Sur la pierre : « Nous pardonnons. Pardonnez-nous ». Sur la stèle : « À la mémoire des Polonais, victimes des répressions de masse, fusillés en 1937–1938. Des compatriotes ». *Photo : V. Mekler.*

P. 18. Le pasteur Peeter Kaldur bénit le monument « Aux Estoniens, innocentes victimes des répressions staliniennes ». Érigé le 30 octobre 1999 par le ministère de la Culture d'Estonie et le Consulat général d'Estonie à Saint-Pétersbourg. Auteurs : V. Sidorenko, H. Adamson. *Photo : P. Pillak.*

P. 19. Monument « Aux Allemands de Russie ». Érigé en janvier 1998 par la communauté allemande de Saint-Pétersbourg, béni le 23 mai 1998. La pierre à la base a été déposée en 2010. Auteur : V. Mouratov. Inscription sur la pierre : « Aux Allemands de Russie. An deutsche Russlands. Ihr seid immer mit uns [Vous êtes toujours avec nous] ». *Photo : V. Mekler.*

P. 19. Monument aux morts juifs. Érigé le 27 octobre 1997 par la section pétersbourgeoise du Congrès juif russe. Auteur : E. Zaretski. Inscription : « Que tu sois béni Dieu qui nous offre la vie ». *Photo : V. Mekler.*

P. 20. Le Protoprêtre Oleg Tèor bénit le monument « Aux habitants de Pskov fusillés », 11 septembre 2011. *Photo mise à disposition par Ju. Dzeva.*

P. 20. Monument « Aux habitants de Pskov fusillés ». Érigé par l'association Mémorial de Pskov. Auteurs : E. Vaguine, A. Seliutine (Association des forgerons de Pskov). *Photo mise à disposition par Ju. Dzeva.*

P. 20. Monument « Aux victimes de la répression, innocentes victimes, de la part des habitants de la région de Novgorod ». Erigé par l'association des réhabilités de la région de Novgorod. Inauguré et béni le 5 septembre 2006. Auteur : V. Martchenkov. *Photo : V. Mekler.*

P. 21. Monument à la mémoire du protoprêtre Fiodor Okunev, le dernier supérieur de l'hôtellerie du couvent de Leouchino. Érigé le 4 mai 2003. Béni le 21 mai 2003. Auteur de l'idée : l'protoprêtre Guenadi Belovolov. *Photo : V. Mekler.*

P. 21. Croix de vénération, dédiée à la « bienheureuse mémoire des religieuses

réprimées du couvent de la Résurrection de Goritski ». Érigée le 31 octobre , bénie le 6 novembre 1999. Auteur : le père Alexei Fomitchiov. *Photo : V. Mekler.*

P. 21. Monuments aux habitants de Vologda décédés. Erigé et inauguré le 30 octobre 2010 à l'initiative due la représentation de la province de Vologda dans le district fédéral nord-ouest, financée par les natifs de Vologda résidant à Saint-Pétersbourg. Auteur de l'idée : V. Polianski. Architecte : I. Makarova. Exécution des travaux : V. Bobrov. Inscription : « Aux habitants de Vologda, morts pendant les années de répression 1937–1938. De la part de leurs compatriotes ». *Photo : V. Polianski.*

P. 22–23. Disposition des monuments dans le cimetière. Plan de T. Oznobichina.

P. 26. Monuments à la mémoire des Finlandais et des Ingriens. Auteur de l'idée : l'évêque de l'église d'Ingrie : Arri Kugappi. *Photo : V. Mekler.*

À gauche, monument érigé le 22 octobre 2004. Auteurs : R. Svirski, T. Miloradovitch. Inscriptions : « Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent. Ezéchiel, 37:9 » ; « Ce monument a été érigé en mémoire des Finlandais, tués et morts sous le régime soviétique ».

À droite, monument érigé le 15 octobre 1994 par l'association « Inkerin Liitto ». Auteur : O. Novikov. Inscription : « Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez. Ezéchiel, 37:5. »

P. 26. Monument « Aux victimes de la terreur ». Érigé par la société des Estoniens de Saint-Pétersbourg. Inauguré et béni le 5 juin 2004. La grille en fer forgé avec la croix a été mise en place le 30 octobre 2010. Auteur : L. Lindenberg. Le bougeoir a été envoyé de Riga par l'église luthérienne évangélique de Lettonie en 2011. *Photo : V. Mekler.*

P. 26. Monument aux morts ukrainiens. Érigé le 13 août 2001 par l'association culturelle autonome des Ukrainiens de Saint-Pétersbourg. Le monument restauré a été érigé par la société ukrainienne T. Shevchenko, bénie le 24 juin 2012 par le protoprêtre Vladimir Sorokine. Auteur : V. Kosenko. Fabricant : OAO Chantiers navals «Almaz». Inscription : « Mémoire éternelle des Ukrainiens innocents assassinés. » Inscription à la base, en ukrainien : « Aux Ukrainiens, victimes du régime totalitaire bolchevique, fusillés en 1937–1939. ». *Photo : V. Mekler.*

P. 27. Croix mémorielle lituanienne catholique. Don de la municipalité de Vilnius. Inauguré et béni le 3 septembre 2004. Auteur : G. Puzarauskas. Inscription : « Lietuviams negrizusiems į tėvynė» [« Aux Lithuaniens qui ne sont pas rentrés dans leur patrie »]. *Photo : V. Mekler.*

P. 27. Monument biélorusse–lituanien. Érigé par l'association culturo-politique biélorusse et la diaspora lituanienne de Saint-Pétersbourg, avec le soutien de l'association Memorial et de l'association des victimes de répressions injustifiées. Inauguré le 8 mai 1992 lors d'une cérémonie à laquelle ont participé des prêtres orthodoxes et catholiques et un chantre de la grande Synagogue chorale. Le monument restauré a été béni le 24 juin 2012. Auteurs : A. Razoumov, I. Tcherniakevitch. *Photo : V. Mekler.*

P. 27. Monument « Aux Assyriens de Leningrad ». Érigé le 27 août 2000. Auteurs : Ju. Djibraev, M. Sado. *Photo : V. Mekler.*

Inscription sur la double page du livre de pierre : « Aux Assyriens de Leningrad, innocents fusillés et martyrisés au Goulag pendant les années de répression stalinienne.

De la part de leurs parents et de leurs compatriotes, avec amour et prières. 27.08.2000 ». Inscription au dos du livre : « Le martyrologe assyrien. Saint-Pétersbourg. 2000 ».

Sur la stèle, 51 noms de fusillés et 8 de personnes décédées au Goulag. Au verso :

« Perte inestimable, inoubliable
.....
Rien ne pourra effacer, ni pardonner
Comme on ne peut pardonner ni les souffrances ni le sang
Ni les convulsions sur la croix
De tous ceux qui ont été tués dans la foi du Christ... »
I. A. Bounine, 1922

P. 27. Monument aux adventistes du septième jour. Érigé le 7 octobre 2007. Auteurs : G. Peitchev, P. Koudelitch, N. Tarasov. *Photo : V. Mekler.*

Inscription sur la pierre : « …Reste fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Ap 2:10), « …Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11:25).

Inscriptions sur les petites pierres à proximité : « Arefiev N. M. », « Kitchaev G. B. », « Kotykhov F. M. », « Pletser A. A. », « Tapounova P. L. », « Teppone V. M. ».

P. 28. Monument « A la mémoire des victimes italiennes du GOULAG ». Érigé le 29 juin 2007 par l'administration de la ville de Saint-Pétersbourg, la mairie de Milan, le comité du « jardin des Justes » (Milan) et le centre « Les noms restitués » de la BNR. Auteurs de l'idée : G. Nissim, F. Bigazzi, A. Razoumov. Architecte : A. Bakousov, sculpteur : B. Petrov. *Photo : V. Mekler.*

Inscriptions en russe et en italien : « Saint-Pétersbourg et Milan se souviennent des milliers d'Italiens, antifascistes en exil, qui avaient émigré dans l'espoir d'une vie meilleure, membres des communautés italiennes de Crimée, qui furent victimes de persécution en URSS, privés de liberté, et envoyés au GOULAG ou fusillés pendant les années du stalinisme. »

P. 28. Monument aux morts norvégiens. Érigé le 30 octobre 1998 par le Consulat général du Royaume de Norvège à Saint-Pétersbourg. Auteur : U. Akhmedov. *Photo : V. Mekler.*

Inscription :

Aldri redd for mørkets makt.
Stjernene vil lyse.

Il n'y a pas de peur devant le pouvoir des ténèbres.
Les étoiles offrent la lumière.
[Christian Richardt]

P. 28. Monument aux membres des communautés des abstinents, Tchourikovtsy. Érigé et béni le 24 juin 2012. Designers : A. Blinov, E. Blinova. *Photo : V. Mekler.*

Inscription sur la pierre :

« Mémoire éternelle au frère Joan Tchourikov et à tous les abstinents, ayant

sacrifié leur âme pour la foi du Christ et une vie sobre dans les années de persécution ».

Vous avez donné les battements de votre coeur
Pour la Sobriété, la Vérité, la Lumière
Vous avez accueilli la Parole du Christ
Il n'y a pas de mort pour votre âme.

P. 29. Monument aux sourds et muets. Auteurs : membres de la société pétersbourgeoise des sourds : V. Sytchiov, B. Novosiolov. Inauguré le 29 octobre 2008. *Photo : V. Mekler.*

Inscription : « Radieuse mémoire des sourds et muets, victimes des répressions politiques, 1937 ».

P. 29. Monument « Aux travailleurs de l'énergie, victimes des répressions politiques ». Sur les stèles les noms de 157 fusillés. Érigé le 30 octobre 2008 à l'initiative de l'OAO « Lenenergo ». Auteur de l'idée du monument : A. Vorobiov. Architecte : A. Bakousov. Sculpteur : B. Petrov. *Photo : V. Mekler.*

P. 29. Plaques mémorielles aux membres des communautés des « Vieux chrétiens ». Érigées par la communauté des Vieux chrétiens.

P. 30. « Tombe » anonyme. Juin 1990. Inscription : « A mon père, ton fils ! Père, j'ai appris que tu avais été fusillé 53 ans plus tard ! Pardon ! ». *Photo : A. Razoumov.*

P. 35. Monument à Matvei Petrovitch Bronstein. Erigé par L. Tchoukovskaya en 1995. Auteur : V. Boukhaev. *Photo : V. Mekler.*

P. 35. Monument à Nikolai Makarovitch Oleinikov. Érigé en 2007 par A. N. Oleinikov. *Photo : V. Mekler.*

P. 35. Monument à Nikolai Alekseevitch Voznesenski. Érigé par sa famille en 1998. *Photo : A. Razoumov.*

P. 35. Monument à Boris Petrovitch Kornilov. *Photo : A. Razoumov.*

P. 36–39. « Tombes ». *Photo des monuments : N. Balatskaia, P. Medvedev. Photo du cimetière à l'arrière-plan : P. Medvedev. Maquette : S. Bogorodski.*

P. 44. Chapelle mémorielle de tous les saints, resplendissants sur la terre de Saint-Pétersbourg. Auteur : T. Oznobichina. Plan du projet : SARL « Institut d'architecture de Saint-Pétersbourg » et SORL « StP institut Lenproektrestavratsia ». Modélisation 3D : A. Nikolaev.

PROJET DE CHAPELLE MEMORIELLE DE TOUS LES SAINTS, RESPLENDISSANT SUR LA TERRE DE SAINT-PETERSBOURG

Voilà plus de 20 ans que Levachovo a été reconnu comme cimetière mémoriel et que le premier office des morts a été célébré.

Quand les architectes et les artistes ont imaginé le mémorial, ils ont envisagé de construire une chapelle. Ils en ont choisi le lieu de façon à ce qu'elle soit proche de l'entrée, et ne touche pas les lieux d'enfouissement de masse. Mais la ville n'a pas donné d'argent pour la chapelle. Il n'y en a pas non plus, pour l'instant, pour un bâtiment pour l'administration : le corps de garde, avec le temps, devrait devenir un musée.

L'idée a pourtant continué de vivre. « Il manque une église », a écrit en 1996 l'un des visiteurs après la fin des travaux d'aménagement et l'inauguration du monument « Moloch du totalitarisme ». De telles inscriptions sont nombreuses. Avec le temps, cette idée a retrouvé de l'importance.

Traditionnellement, le 30 octobre, journée des victimes des répressions politiques, on célèbre un office des morts au centre du cimetière. Des centaines de visiteurs, des couronnes, des bougies. On lit les noms de morts.

Voici plus de 10 ans que pendant le glacial mois de février on célèbre la fête de tous les nouveaux martyrs et confesseurs de la foi russes. Y assistent des pèlerins des paroisses de Pétersbourg, beaucoup de jeunes, des enfants. Après l'office des morts, sont proposés des petits gâteaux du souvenir dans des paniers. Il fait clair du fait de la neige et du souvenir.

Nous avons pensé à l'érection d'une chapelle mémorielle pour toutes les victimes des répressions. Nous avons pensé qu'il s'agit d'une cause générale, ouverte. Nous l'avons évoqué sur le site internet de Cathédrale du St. Prince Vladimir.

En 2010, OOO « Institut d'architecture de Saint-Pétersbourg » et OAO « StP institut Lenproektrestavratsia » ont préparé un projet. La surface générale intérieure de la chapelle serait de 12 mètres sur 12. En dessous, une autre salle, mémorielle, où l'on trouverait une bibliothèque, les portraits des morts, un livre de mémoire électronique. Dans la chapelle, il fera chaud en hiver et frais en été.

La présentation du projet a eu lieu en 2010 à la bibliothèque nationale de Russie en même temps que celle du 10e tome du martyrologe de Leningrad.

Il faut la construire avec l'argent du peuple. Nous avons placé une urne pour recueillir les dons dans Cathédrale du St. Prince Vladimir et nous avons ouvert un compte spécial.

En 2011, la commission pétersbourgeoise pour la restauration des droits des victimes réhabilitées des répressions politiques a décidé que la construction de la chapelle aurait une importance sociale et culturelle particulière.

Le 24 juin 2012, le jour de Tous les Saints, resplendissant sur la terre de Saint-Pétersbourg, une liturgie sacrée a été dite au cimetière mémoriel de Levachovo.

Nous vous invitons à participer à l'érection de cette chapelle mémorielle.

Protoprêtre Vladimir Sorokine, protoprêtre de Cathédrale du St. Prince Vladimir et protoprêtre de l'église en construction de tous les saints, resplendissant sur la terre de Saint-Pétersbourg au cimetière de Levachovo.

Lucia Bartachevitch, présidente de la direction de l'association pétersbourgeoise des victimes innocentes de la répression.

Nikolai Juliov, Docteur en médecine, Médecin émérite de la Fédération de Russie.

Kira Litovtchenko, architecte consultante du projet.

Tatiana Oznobichina, architecte, auteur du projet.

Anatoli Razoumov, directeur du centre « Les noms retrouvés », près le BNR.

Sergei Khakhaev, président de l'association Memorial à StP.

Vladimir Schnitke, vice-président de la commission pétersbourgeoise pour la restauration des droits des victimes réhabilitées des répressions politiques.

Nikolai Jurgenson, membre de l'association pétersbourgeoise de victimes innocentes des répressions.

Vous pouvez retrouver les coordonnées bancaires du compte de bienfaisance pour la construction de la chapelle mémorielle sur le site :
http://www.vladimirskysobor.ru/

Le cimetière mémoriel de Levachovo est ouvert tous les jours de 9 heures à 18 heures

Adresse postale : 194361, Saint-Pétersbourg, Village de Levachovo, Gorskoe Chosse, 143
Téléphone : + 7 812 594-95-14

Comment s'y rendre : de la gare de Finlande jusqu'à celle de Levachovo
Puis les autobus № 75, 84 jusqu'à l'arrêt Gorskoe Chosse, 143 (ГОРСКОЕ ШОССЕ, 143) ;
ou l'autobus № 75 depuis la station de métro «Проспект Просвещения»

Chaque année le 30 octobre, journée du souvenir des victimes des répressions politiques, l'administration de Saint-Pétersbourg organise des transports en autobus à Levachovo et dépose des gerbes de fleurs

Le premier samedi de juin est également une journée traditionnelle de visite du cimetière mémoriel de Levachovo
Des pèlerins des différentes paroisses de Saint-Pétersbourg viennent à Levachovo, le premier dimanche de février, le jour de la fête de tous les nouveaux martyrs et confesseurs de la foi russes et le troisième dimanche après la Sainte Trinité, pour le jour de tous les saints, resplendissant sur la terre de Saint-Pétersbourg

4e édition, revue et complétée

Préparée par le centre « Les noms retrouvés »
Bibliothèque Nationale de Russie : http://www.visz.nlr.ru ; + 7 812 718-86-18
Groupe de travail : L. A. Bartachevitch, S. V. Bogorodski,
Ju. P. Gruzdev, T. N. Oznobichina, A. N. Oleinikov,
A. Ja. Razoumov (merci à M. A. Balatskaia, N. I. Kraineva)
Texte et conception : A. Ja. Razoumov

Photos : N. M. Balatskaia, P. A. Medvedev, V. M. Mekler,
N. A. Mironov, P. Pillak, A. Ja. Razoumov
Images électroniques : N. A. Mironov
Maquette : S. V. Bogorodski

Traduction : François-Xavier Nérard
(merci à Anna Colin Lebedev pour les traductions de l'Ukrainien et du Biélorusse)

Imprimé par Cathédrale du St. Prince Vladimir grâce à des dons

Éditions « Bibliothèque Nationale de Russie »
Saint-Pétersbourg, 2012